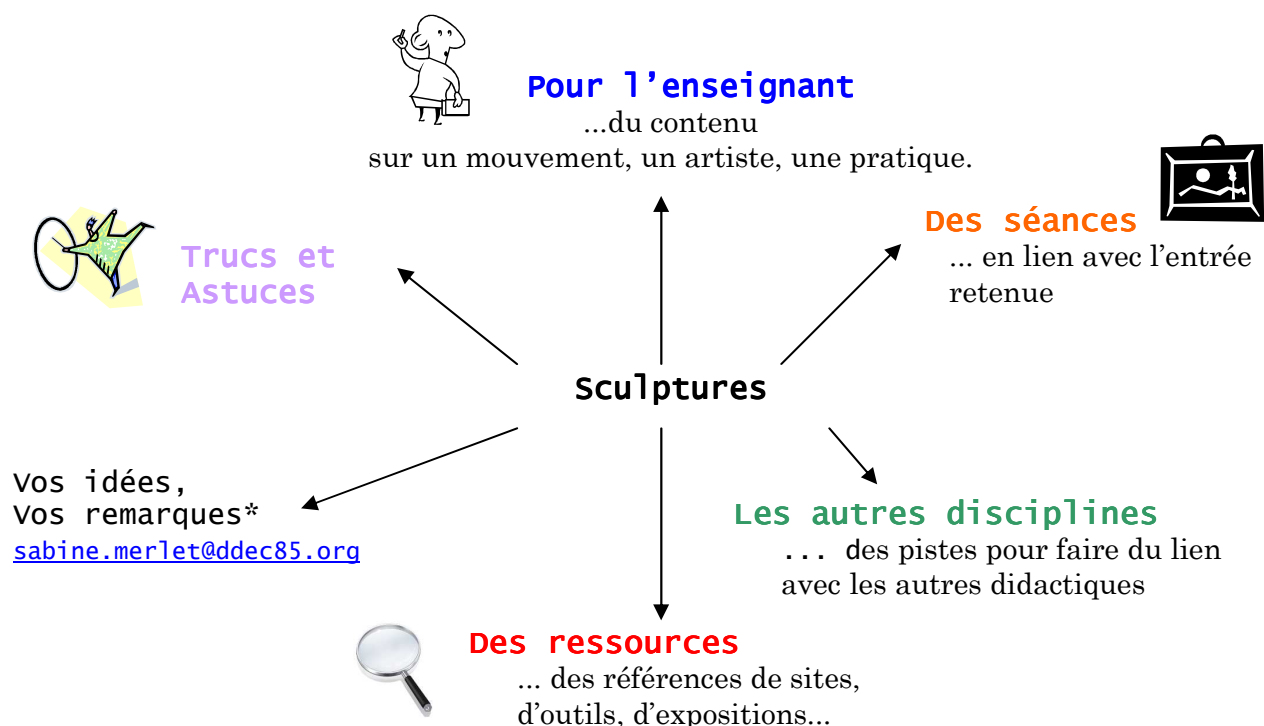




Cette année, le groupe Arts Visuels est constitué de quelques enseignants. Trois journées de travail sont programmées :

- * le matin, le groupe travaille sur les démarches et les questionnements liés à la pratique artistique en classe, avec Bernard Voisin, professeur d'arts plastiques.
- * l'après-midi, le groupe travaille à l'édition d'ArVi en construisant des séances.

Vous retrouverez dans ce numéro les mêmes rubriques que dans les numéros précédents : des informations pour l'enseignant, des séances, des ressources...



Vos réactions nous intéressent ! Si vous avez utilisé telle ou telle séance, faites-nous savoir ce qui a fonctionné, ce que vous avez adapté, ce qui a posé problème. N'hésitez pas à envoyer des photos des productions de vos élèves !

Vous pouvez aussi nous faire part de vos idées, de vos souhaits pour un prochain numéro d'ArVi ou encore nous envoyer les références d'une exposition, d'un artiste avec qui vous avez travaillé...

*Ont contribué à la réalisation de ce numéro des enseignantes des écoles de :
Bazoges-En-Pareds, Dompierre-Sur-Yon, La Chapelle-Achard, La Garnache, Les Essarts,
Moutiers-Sur-Le-Lay, Noirmoutier, St Vincent-Sur-Graon*



Pour l'enseignant : les techniques de la sculpture

Le modelage

> Où, quand, comment ?

De toutes les techniques de la sculpture, la plus simple à mettre en œuvre, et aussi la plus ancienne, est la technique du modelage à main libre. Elle n'exige pas nécessairement l'utilisation d'outils particuliers puisque la main du sculpteur suffit à modeler une matière naturelle et malléable comme l'argile ou la cire.

Le sculpteur connaît deux procédés pour modeler la matière : Le procédé de modelage par accumulation de matière et le procédé de modelage par suppression de matière. Ce dernier procédé est facilité par l'utilisation d'outils permettant d'enlever de la matière au bloc initial (bloc d'argile ou de cire), ces outils s'appellent des « mirettes ». Mais, bien souvent, c'est en combinant les deux procédés que le sculpteur façonne son œuvre.

Le modelage permet au sculpteur de réaliser rapidement son ébauche dans l'argile, puis de la modifier et de la rectifier à volonté tant que l'argile ne sèche pas. Ainsi les artistes prennent soin de préserver leurs sculptures sous un linge humide entre chaque séance de travail. Ces qualités font du modelage pendant tout le XIX^e siècle la technique privilégiée du sculpteur, dans la mesure où son travail consiste, à cette époque, à concevoir et façonner les modèles de ses œuvres que les artisans mouleurs, praticiens ou fondeurs reproduiront ensuite dans d'autres matériaux.

Le moulage

> Où et quand ?

On situe l'origine de cette technique vers l'Âge du Bronze ; on la retrouve plus tard en Egypte (sous l'Ancien Empire) où elle se développe à travers la fabrication de masques mortuaires en plâtre. Au XIX^e siècle, lorsque se constituent les grandes collections publiques ou privées de plâtre, la technique du moulage offre la possibilité de multiplier les reproductions d'œuvres célèbres.

> Comment ?

La technique du moulage consiste à fabriquer un moule qui prendra l'empreinte d'une œuvre modelée ou d'un modèle vivant et à couler dans ce moule une ou plusieurs épreuves en plâtre ou en cire. Grâce au moulage, le sculpteur peut tirer une ou plusieurs répliques exactes à partir d'un modelage réalisé dans un matériau fragile comme l'argile. On distingue deux procédés fondamentaux pour réaliser le moulage d'une œuvre : le moulage à creux et le moulage à creux perdu.

La taille

La technique de la taille consiste à supprimer de la substance dans un bloc de matière afin de lui donner une forme déterminée. C'est le geste de la taille qui vient en premier à l'esprit, lorsque l'on parle du « noble travail du sculpteur ». L'image de l'artiste faisant surgir une figure d'un bloc de pierre à l'aide de ses seuls maillets et ciseau symbolise la lutte que le sculpteur engage avec la matière muette pour lui donner une forme et un sens. La taille est la technique la plus ingrate de la sculpture puisqu'elle n'autorise aucune erreur. Contrairement au modelage, le sculpteur ne peut ajouter de la matière à sa guise. A chaque fois qu'il donne un coup de ciseau dans le bloc de pierre, il prend une décision irréversible. Cependant, il faut distinguer deux procédés fondamentaux pour le travail de la pierre : la taille directe et la taille avec mise au point qui connaît des progrès décisifs et un véritable succès au XIX^e siècle.

La fonte du bronze

> Où et quand ?

La technique de la fonte du métal (or, argent, plomb, cuivre et alliages : bronze, laiton) est considérée à juste titre comme la plus ancienne technique de la sculpture. Connue en Iran et en Mésopotamie depuis le I^{er} millénaire avant Jésus-Christ, cette technique n'a pas connu de transformation majeure depuis cette époque.

La fonte pleine se répand en Grèce vers la fin du VII^{ème} siècle avant J.C. mais ne permet d'obtenir que des sculptures de petite dimension. Puis, de plus en plus élaborée, la technique de la fonte creuse permet de réaliser des statues aux dimensions parfois monumentales. Vers le milieu du V^e siècle avant J.C., les artistes grecs élaborent un procédé où le modèle est récupéré pour la production en série. La connaissance de cette technique se perd après l'époque classique (V^e-IV^e siècle avant J.C.) et ne sera pas retrouvée avant le milieu du XVI^e siècle. Au XIX^e siècle, d'importantes améliorations sont apportées aux deux procédés principaux de fonte (fonte à cire perdue et fonte au sable).

> Comment ?

La technique de la fonte inclut toutes les opérations intervenant avant et après la coulée des métaux en fusion dans un moule. La composition du bronze, qui conditionne l'aspect et la résistance de l'œuvre, consiste essentiellement en un alliage de cuivre (70 à 90 %) et d'étain (15 %). Comme le plâtre, le bronze sait conserver jusque dans ses moindres détails, la forme modelée par le sculpteur. Il est inaltérable et se brise difficilement, mais à côté de tous ces avantages, il possède deux inconvénients : il est coûteux et pesant. L'opération de la fonte du bronze peut s'accomplir selon deux procédés différents qui connaissent une faveur égale auprès des sculpteurs et des fondeurs : le procédé de la fonte à cire perdue permet de couler un nombre limité de modèles, mais il est idéal pour les sculptures de grande dimension et de forme complexe. Le procédé de la fonte au sable permet de couler un nombre relativement élevé d'exemplaire, de petite et moyenne dimension.

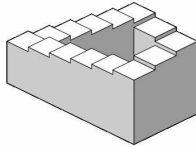
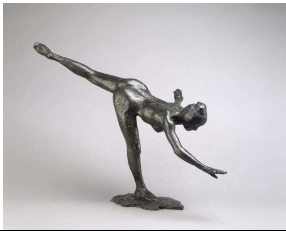
Extrait du document réalisé par le service éducatif du musée des Augustins de Toulouse (Frédéric Jourdain - 2002)

<http://www.edu.augustins.org/pdf/second/sculp/sngen02s.pdf>



Des Séances

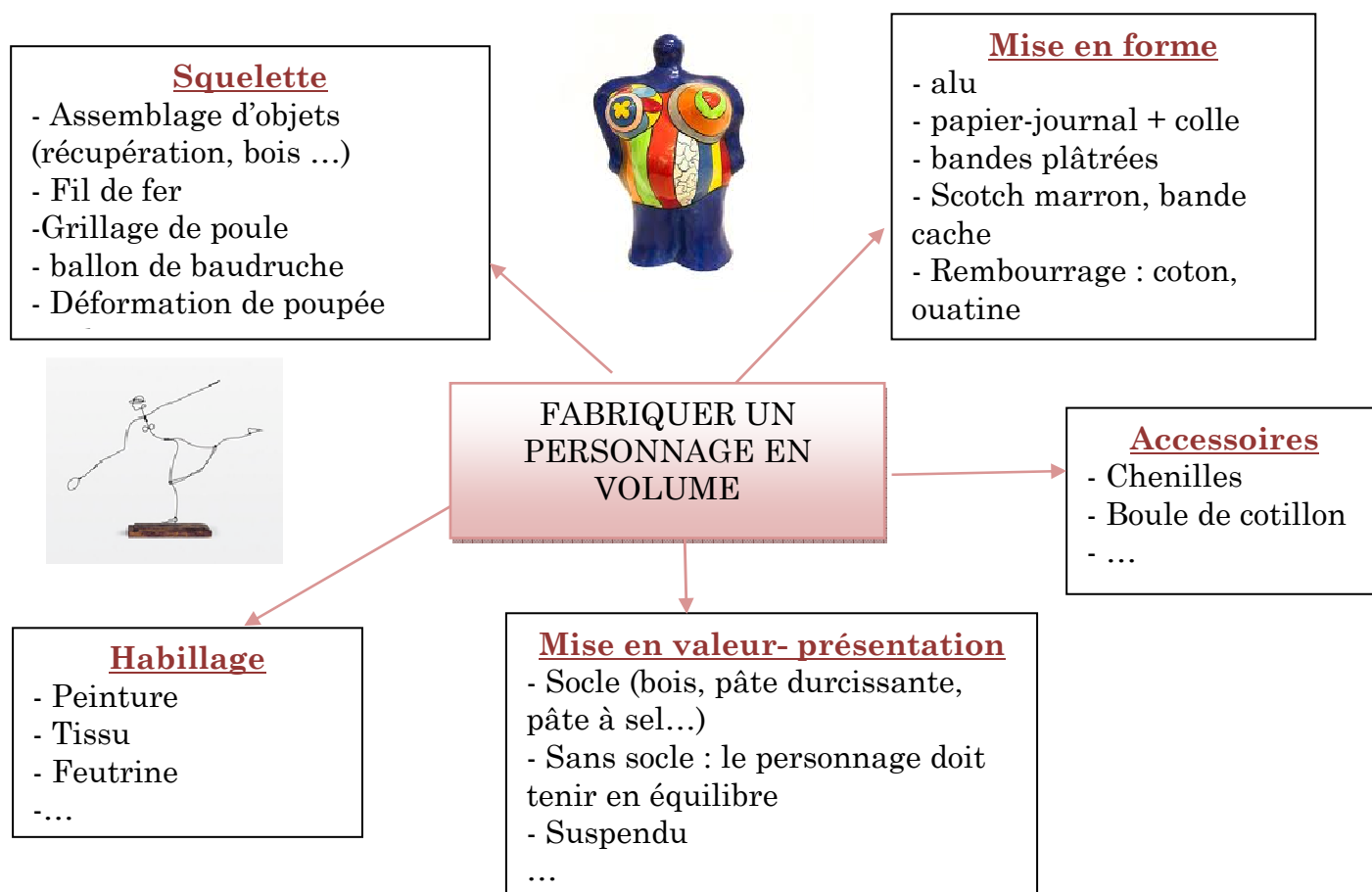
Des références et des pistes de travail

NOM DE L'ARTISTE	OEUVRES		CONCEPTS TRAVAILLES
Maurits Cornelis Escher (1898-1972)	Escalier sans fin		Volume sur plat Perspective
Edgar Degas (1834-1917)	Grande arabesque Petite danseuse de 14 ans Danseuse regardant la plante de son pied droit.		Expression dans le volume Mouvement Matière (cire, bronze)
Francesco di Giorgio Martini	La cité idéale (1470-1475)		Perspective
Etienne Jules Marey (1830-1904)	Moulage du plâtre : envol du goéland		Mouvement (décomposition)
Richard Deacon	Œuvres bois, céramique, verre, plastique... œuvres abstraites		Abstrait
Auguste Rodin (1840-1917) Camille Claudel (1864-1943)	Sculptures en marbre		Corps Expression Mouvement
Brancusi Constantin	La colonne sans fin		La hauteur

Nikki de St Phalle (1930-2002)	Les nanas		Le corps Le volume des formes
Giacometti (1901-1966)	L'homme qui marche		Les corps Opposer à Nikki de St Phalle
Calder Alexander (1898-1976)	The red spider Le grand stable Le mobile rouge		Mouvement de balancier Equilibre
Jean Dubuffet (1901-1985)	Jardin d'émail		Œuvres à plat mises en volume
César (1921-1998)	Pouce		Un détail géant
Michel-Ange (1475-1564)	Sculpture en marbre		Proportion
Petrus	La vénus au voile		Proportion
Edme Bouchardon			Buste

Réno			Détournement d'objets
Frédéric Lanovsky	Résine et fibre de verre		Très abstrait
AUTRES			
Totems indiens	- Représentation des animaux, des sentiments - Raconter des histoires		
Les pyramides			
Les tours, les buildings			

Une séance : fabriquer un personnage en volume (cycle 2 et 3)





Les autres disciplines

EPS : activités de danse, acrosport, gymnastique ... activités qui permettent la prise de conscience et l'expérimentation des appuis des articulations, de l'équilibre...

Sciences : le schéma corporel, ses articulations ; les balanciers ; la notion d'équilibre, les poids ; les matériaux (fonte de certains, solidification...) et leur résistance ou malléabilité



Des ressources

Un site aux ressources complètes et variées en arts visuels :

- <http://www.ac-montpellier.fr/artsvisuels34/listesites.htm.php>

Découvrir la sculpture à l'école :

- <http://tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/LinkClick.aspx?fileticket=F0UvZ3ILYmQ=&tabid=2126&mid=3888&language=fr-FR>



Trucs et astuces

Des palettes de peinture :

- Boîtes à œufs
- Bouchon de lait
- Morceaux de papier qui pourront ensuite être utilisés ou intégrés dans des productions.

Pour alimenter cette rubrique, merci de nous adresser vos astuces... tous ces petits trucs qui vous facilitent la vie en classe !

... rendez-vous prochainement pour un nouveau numéro d'ArVi !

Pour retrouver les anciens numéros d'ArVi (du n°1 au n°8), adressez un mail à : sabine.merlet@ddec85.org

ArVi n°1 : les balades d'automne et d'hiver ; ArVi n°2 : les balades de printemps ; ArVi n°3 : le recyclage ; ArVi n°4 : la mer ; ArVi n°5 : le cirque ; ArVi n°6 : les couleurs ; ArVi n°7 : les contes ; ArVi n°8 : préparer la rentrée.

Retrouvez le n° 9 et suivants sur Agora dans le dossier Enseignants :

ArVi n°9 : Les couleurs ; ArVi n°10 A partir d'une œuvre (Picasso, Giacometti) ; ArVi n°11 Ecorces, paysage, détournement d'objets ; ArVi n°12 Janvier ; ArVi n°13 Empreintes et traces ; ArVi n°14 Les couleurs

Un souffle éducatif pour grandir en humanité